

# Sacristain, une mission passionnante !

Rencontre avec Alain Vasseur (suite du n° 94, février 2021, p. 3)

L'air de rien, Sœur Françoise m'a formé et je pense qu'elle avait une petite arrière pensée. On s'est lié d'amitié forte. Elle arrivait toujours, deux ou trois heures avant la messe. Avant son départ en maison de retraite à Angers, elle nous a demandé à moi et à Édouard de prendre sa succession.

## Pourquoi répondre à cet appel ?

Sœur Françoise, c'était quelqu'un qui comptait énormément pour moi. Lui refuser cela l'aurait trop peiné au moment de son départ. Pour moi, c'était un honneur. Ça me faisait plaisir de la remplacer.

## Le plus important dans la mission ?

C'est d'avoir été appelé par sœur Françoise, c'était une reconnaissance de ce que je faisais, de ce que j'étais.

J'ai eu un passé assez spécial dans l'Église. Il fut un temps où me retrouver dans une église m'inquiétait. Depuis que je suis sacristain de cette église, c'est comme si c'était ma maison, je m'y sens bien. Quand je prépare la table de Notre Seigneur et toutes les petites choses qu'elle m'a apprises, j'ai l'impression qu'elle est encore avec moi, qu'elle est là. J'arrive une bonne heure avant la messe et quand j'ai fini ce que je dois faire, je me pose et je prie : on faisait ça avec Françoise. J'ai l'impression qu'elle est à côté de moi et qu'on est en train de prier tous les deux : ça fait drôle, c'est un moment agréable. Elle avait les mots, les attentions, elle était comique c'était une bonne vivante. Elle avait toujours le petit mot pour faire rire et pour te remonter le moral quand tu avais des problèmes. C'était quelqu'un que je n'oublierai jamais, une personne unique. Elle parlait peu : le dimanche matin, après un mot d'accueil et sur ce qui s'était passé dans la semaine, toute la préparation se faisait en silence, puis après : « *tu as fait le tour, tu n'as rien oublié ?* », elle me proposait de prier avec elle. C'était réconfortant.

## Une mission exigeante ?

Pas du tout ! Tous les dimanches, j'arrive une heure avant tout le monde et je pars trois quarts d'heure après la messe. J'ai demandé à notre curé de participer aux baptêmes pour mieux en parler aux familles pour qu'elles se retrouvent moins seules face au prêtre, et Étienne a immédiatement accepté ma proposition d'assister à tous les baptêmes le dimanche. J'arrive ainsi

vers 10 h et quand il y a un baptême je repars vers 13 h, 13 h 15. Je me trouve plutôt privilégié parce que j'ai la possibilité d'être seul dans l'église, une heure avant. Je suis à la disposition de Notre Seigneur ; comme je ne suis pas trop parole d'Évangile, c'est ma manière à moi d'exprimer ma foi avec quelques habitudes comme le fait que je ne peux pas apporter en même temps le vin et les hosties. J'apporte d'abord le vin dans l'église. Mélanger les deux : j'ai l'impression que ce n'est pas bien. J'ai le sentiment de servir le Seigneur, de lui faire plaisir et je suis avec lui tout seul dans sa maison : ça me réconforte, ça me fait du bien !

## Meilleur souvenir ?

J'aime préparer les grands événements comme la veillée de Noël. Préparer la crèche, participer aux répétitions et voir tout ce monde qui est content, satisfait. J'en ai parlé à des amis qui sont venus voir et qui ont été contents ; peut-être que c'est le petit truc qui va les inciter à y retourner comme moi. La joie de préparer avec les enfants. Faire comprendre que la foi, c'est joyeux, c'est agréable d'être ensemble et de partager les choses. Faire comprendre à ceux qui ne viennent pas habituellement à l'église que c'est important de venir à la messe, ce n'est pas une corvée comme moi je l'ai vécu jeune.

## Moment difficile ?

Au début de la pandémie, quand il a fallu enlever des chaises dans l'église. Après avoir fini, je me suis mis derrière l'autel et j'ai dit : « *Qu'est ce qui nous arrive ? Regarde le malheur qui nous frappe, c'est triste. On sépare les personnes et être côte-à-côte devient dangereux.* »

## Ton message ?

Dans cette paroisse, je me sens comme chez moi, comme dans une famille. J'ai relevé la tête, j'ai pris de l'assurance. On ressent un lien de famille qu'on ne ressent pas dans d'autres paroisses malgré les changements de prêtres.

## Phrase préférée de la Bible ?

« *Tout est possible à celui qui croit* » (Marc 9, 23). C'est quelque chose qui me ressemble. La foi nous fait comprendre certaines choses. J'ai pris de l'assurance et je n'ai plus peur de dire que je vais à la messe.

Propos recueillis par  
Jean-Marie DELACROIX

